

A black and white portrait of Patrick Jouin, a man with dark, spiky hair, wearing a dark sweater over a collared shirt. He is looking directly at the camera with a neutral expression. The background is a light-colored, draped fabric.

“ Mon
Avenue
Montaigne...”

LE GRAND TÉMOIN
REMINISCENCES

IL EST L'UNE DES TÊTES DE FILE
DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE DESIGNERS,
NOTAMMENT CONNU POUR LE DESIGN DES BORNES VÉLIB
OU DE MOBILIER POUR CASSINA ET KARTELL.
ALORS QUE RIEN NE L'Y PRÉDISPOSAIT, IL A NOUÉ UN LIEN PARTICULIER
AVEC L'AVENUE MONTAIGNE...

HE IS ONE OF THE LEADERS OF A NEW GENERATION OF DESIGNERS,
KNOWN NOTABLY FOR HIS DESIGN OF PARIS'S PUBLIC BICYCLE (VÉLIB) STATIONS
AND HIS FURNITURE DESIGN FOR CASSINA AND KARTELL.
ALTHOUGH HE HAD NO TIES TO THE AVENUE MONTAIGNE,
HE HAS NOW DEVELOPED A SPECIAL LINK WITH IT.

Patrick
Jouin

**L'Avenue Montaigne est pour vous
une rencontre assez tardive.**

En effet, je ne suis pas Parisien mais Nantais et lorsque je me suis installé à Paris au début des années 1990, c'était du côté de la Bastille, où j'étais étudiant à l'École Nationale Supérieure de Création industrielle (ENSCI). Pour être franc, je ne connaissais pas du tout l'Avenue Montaigne!

**Your connection with the Avenue Montaigne
developed rather late.**

Yes, it's true. I am not a Parisian, but a native of Nantes, and when I moved to Paris in the early 1990's, I lived near the Bastille where I was a student at the ENSCI (National School of Industrial Creation). To be honest, I didn't know the Avenue Montaigne at all!

Comment s'est produit ce que l'on pourrait appeler le déclic?

J'avais déjà travaillé avec Alain Ducasse, notamment sur un projet d'assiette pour un de ses établissements à Monaco. Lorsqu'on lui a proposé de reprendre le restaurant du Plaza Athénée, il a voulu lui donner une personnalité propre et il m'a appelé pour y travailler avec lui. C'était un projet à réaliser en urgence : nous étions en juin 1999 et il fallait tout faire en trois mois pour l'ouverture de septembre – avec le handicap de l'été, où de nombreuses entreprises et artisans sont en congé! Cela a été ma prise de contact avec l'univers du luxe et de la gastronomie, que je ne connaissais pas – je ne savais pas même ce qu'était un chariot à desserts ou une cloche! Je peux même vous raconter une anecdote : quand je suis arrivé pour la première fois au Plaza Athénée avec mon casque de scooter à la main, on m'a dit : «les coursiers, ce n'est pas par ici»... Alain Ducasse voulait marquer son arrivée et proposer quelque chose de différent – de la radicalité, de la simplicité, presque de la pauvreté – dans ce qui ambitionnait à redevenir un restaurant trois étoiles. Étant celui qui connaissais mal cet univers du luxe, j'étais peut-être la bonne personne!

Dans le déroulement de votre carrière, peut-on dire que l'Avenue Montaigne a joué un rôle important?

Certainement. Ce premier projet a été suivi par celui du bar du Plaza Athénée, qui a été aussi novateur. Alors que les bars des palaces sont généralement réservés aux clients de l'hôtel et aux initiés, celui-là se voulait ouvert sur les Parisiens. Ces réalisations – c'est la première fois que l'on introduisait véritablement le design contemporain dans le monde des palaces parisiens – ont eu beaucoup de répercussions pour moi et mon agence. Cela a contribué à nous lancer!

“
Le charme
du quartier,
c'est une
alchimie
fragile, qu'il
faut savoir
conserver...”

So what happened to trigger this connection?

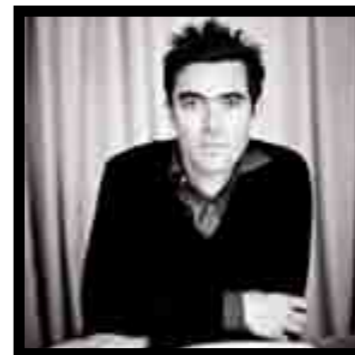
I had already worked with Alain Ducasse, notably on a project concerning the plates for one of his establishments in Monaco. When he was asked to take over the restaurant of the Plaza Athénée, he wanted to give it a personality of its own and he called me to work on this with him. The project was urgent:

it was already June 1999 and everything had to be finished in three months for a September opening, with the added handicap of summer when many companies and craftsmen are on vacation in France! That was my first contact with the world of luxury and gastronomy, which I did not know – I didn't even know what a dessert cart was or what a *cloche* was for! An anecdote: when I arrived at the Plaza Athénée for the first time, my scooter helmet in hand, I was told: “delivery boys don't enter here.” Alain Ducasse wanted his arrival at the Plaza to be noticed and wanted to offer something different – a radical change, simplicity, almost a sort of sparseness, for this restaurant that he hoped

would win, once again, three stars. Being someone who knew little about the world of luxury, I was perhaps the right person for the job!

Would you say that the Avenue Montaigne played an important role in the development of your career?

Certainly. This first project was followed by the Plaza Athénée Bar, another innovation. While the bars of palace hotels are generally reserved for the hotel's clients and regulars, the Plaza wanted to open its bar to Parisians. These accomplishments – it was the first time that true contemporary design has been introduced in the world of Parisian palaces – had important repercussions for me and my agency. It helped launch our work!



© BENOIT LINERO

Vous travaillez de nouveau sur le Plaza Athénée, mais vous venez aussi Avenue Montaigne pour d'autres raisons.

Je n'ai pas de rapport professionnel avec d'autres Maisons de l'Avenue Montaigne mais je travaille avec Puiforcat, qui n'est pas loin (avenue Matignon) et avec Van Cleef & Arpels, qui sont tous deux dans le même registre. Mon associé, Sanjit Manku, étant Canadien, je suis sensible au grand drapeau canadien qui flotte sur la façade de l'ambassade! Du temps que la salle de ventes existait, j'aimais beaucoup flâner à Drouot-Montaigne en observateur. Après les concerts au Théâtre des Champs-Élysées, j'appréciais le restaurant La Maison blanche – un lieu contemporain qui m'a donné du courage parce qu'il avait déjà introduit une forme de modernité. J'avais aussi un faible pour le bar des Théâtres où l'on pouvait croiser aussi bien des chauffeurs et des commis des boutiques que des comédiens et des musiciens. J'aimais cette atmosphère mélangée – sa fermeture m'a causé un petit pincement de cœur!

L'Avenue Montaigne, c'est une grande vitrine du luxe français, mais pas seulement...

Je pense qu'il faut tâcher de conserver la part de dimension populaire qui a pu exister dans ces lieux et que symbolisent par exemple les cafés de la rue François I^{er}, près d'Europe 1, ou, au bout de l'Avenue Montaigne, le marchand de journaux, un élément essentiel! Le charme du quartier, c'est une alchimie fragile, qu'il faut savoir conserver...

You're now working again for the Plaza Athénée, but you also come to Avenue Montaigne for other reasons.

I don't have a professional relationship with the other establishments of the Avenue Montaigne, but I work with Puiforcat, which isn't far away (Avenue Matignon) and with Van Cleef & Arpels, both of which are in the same luxury realm. Because my associate, Sanjit Manku, is Canadian, I'm particularly touched by the large Canadian flag that waves over the façade of the Embassy on the Avenue! On auction days at Drouot-Montaigne I've enjoyed strolling through, just to have a look. After concerts at the Théâtre des Champs-Élysées, I like dining at the restaurant La Maison Blanche – a contemporary space that has given me courage in my work since it had already introduced a certain modernity. I also had a penchant for the Bar des Théâtres where one could rub shoulders with taxi drivers and shop girls, as well as, of course, actors and musicians. I loved this mixed atmosphere and when it closed, I felt a real twinge of sadness.

Avenue Montaigne is a great showcase for French luxury, but not only for that...

I think it's important to retain a certain popular dimension which has always existed in this place, symbolized, for example, by the cafes of the Rue François I^{er} near the studios of Europe 1, or at the end of the Avenue Montaigne, the newspaper stand, an essential element! The charm of a neighborhood is a fragile alchemy that we need to know how to preserve.